

présent opuscule. C'est une petite dépense pour chacun d'eux et pour moi ce sera une grosse fortune.

Cependant, ceux qui me trouveront trop exigeant et trop disposé à sacrifier au démon des richesses, n'auront qu'à me le dire. Pour autant que mes moyens me le permettront, je leur enverrai mon petit livre *gratis, pro Deo*. En retour, ils diront un *Ave Maria*, pour ma femme, mes enfants, mes petits-enfants et moi, et nous serons quittes.

Ceux qui, cette fois-ci, me trouveront trop généreux, diront aussi un *Ave Maria* pour mes amis les "très vertueux Caton-Brutus," afin que le bon Dieu leur accorde la santé du corps, du cœur et de l'âme, une vie longue et heureuse et une sainte mort.

C'est tout.

Montréal, Fête de Sainte Anne, 1896.

